

nouveau saisi l'attention des théologiens; qu'avec l'autorisation des évêques, en divers endroits, des pétitionnements ont attesté la ferme croyance des fidèles; plus encore, que les premiers pasteurs ont adressé au Saint-Siège leurs propres suppliques pour la définition. En France, les Carmels de Vienne et de Tours et la Visitation du Mans ont eu la part principale dans ces initiatives. Il faut en voir dans le chapitre VI les édifiants détails, ainsi que l'extension du mouvement en Italie, par le sanctuaire de Notre-Dame-du-Rosaire, à la nouvelle Pompéi près de Naples, en Espagne, par l'Académie-Mariale-de-Lérida et le zèle du cardinal Spinola, archevêque de Séville. A la suite de ce résumé vient la liste des prélats et autres personnages ecclésiastiques ou religieux de distinction qui ont envoyé leurs suppliques à Rome, d'octobre 1900 à septembre 1912. Il y en a deux cents soixante-huit, venant de toutes les parties de l'univers.

Il restait à faire valoir les avantages qui résulteraient d'une définition dogmatique de l'Assomption. Dom Renaudin les expose en un dernier chapitre, qui fait le plus grand honneur à son sens théologique et à sa piété. La dignité et le mérite d'un acte de loi aussi solennel, les conséquences doctrinales qui se déduisent plus ou moins prochainement de toute vérité catholique mieux connue, en particulier ici, un nouvel élan donné à la foi au dogme de la résurrection de la chair, un secours puissant contre le matérialisme, qui sous les formes les plus variées enveloppe et abaisse nos contemporains, tels sont les plus directs et les principaux de ces avantages.

Il y a lieu de considérer aussi la mentalité de ces nombreux schismatiques si affectionnés au culte de Marie, si empressés à honorer ses prérogatives et à célébrer son Assomption. La glorification de ce mystère ne serait-elle pas pour eux la plus cordiale des invitations à revenir à l'unité? Le Saint-Siège est le seul juge de la valeur de ces raisons et de l'opportunité d'une